

Proceedings From:

**Go Wild!**  
**Hot Science, Protected Areas, Planning**

**Biodiversity Conference**

**March 12, 2014**



Rapport de l'atelier:

**Craquez pour la science de pointe!**  
**Les zones protégées, la planification**

**Conférence sur la biodiversité**

**12 mars 2014**

## Table of Contents ~ *Table des matières*

Executive Summary.....	3
<i>Sommaire de gestion</i> .....	4
Agenda.....	6
<i>Ordre du jour</i> .....	7
Biodiversity Collaborative: Moving Towards Success.....	8
<i>Collectif pour la biodiversité : Avancer vers le succès</i> .....	10
Biodiversity Conservation and Planning: New Opportunities.....	12
<i>Planification et conservation de la biodiversité : nouvelles opportunités</i> .....	13
Protected Areas: Moving Forward.....	15
<i>Les zones protégées : aller de l'avant</i> .....	17
Conservation Areas Map Showcase.....	20
<i>Présentation de la section des cartes des aires de conservation</i> .....	20
Wrap Up.....	21
<i>Conclusion</i> .....	21
Evaluation.....	22
<i>Évaluation</i> .....	22
Appendix A: Participants.....	24
<i>Annexe A : Participants</i> .....	24
Appendix B: Flipchart Notes.....	26
<i>Annexe B : Notes des tableaux à feuilles</i> .....	26
Appendix C: Interactive Survey.....	34
<i>Annexe C: Sondage Interactif</i> .....	34

## Executive Summary

The “Go Wild! Hot Science, Protected Areas, Planning” conference was held on Wednesday, March 12, 2014, at the New Maryland Centre in New Maryland. The objectives of the conference were to:

- a) Provide participants with the opportunity to network;
- b) Advance the development of the strategic priorities by developing objectives for two of them: planning and protected areas;
- c) Provide leading-edge information including scientific presentations;
- d) Provide the opportunity for multi-sectoral collaborative teams to meet.

Close to 80 participants were in attendance and, as can be seen through the evaluations, attendees highly valued the opportunity to network, work together collaboratively across sectors, and learn from the high level presentations.

The first three objectives were easily met over the course of the day. With so many participants from a broad range of sectors, people were able to make new connections and follow up with others. As well, twelve groups showcased maps of their conservation areas or other work, and other groups brought materials and photos to share. This provided a good platform during the breaks for people to get to know one another’s work. To achieve the second objective, that of advancing the development of strategic priorities, the morning was focused on planning, and the afternoon on protected areas. Likewise, the third objective was fulfilled through presentations and panel discussions, which provided leading-edge information on both priority topics and broadened everyone’s understanding of both the issues and the different perspectives. This was followed by small group and plenary discussions focused on developing collaborative objectives for the priorities.

The fourth objective, that of providing the opportunity for multi-sectoral collaborative teams to meet, was accomplished to a certain extent, but the beginning of a major snow storm in the afternoon forced an early ending. From the evaluations, it was clear that many participants wished there had been an opportunity for the teams to meet. Nevertheless, team work did advance. All the teams made presentations on their current work to the plenary. As well, Team Communication hosted a lunchtime table discussion. Participants in that discussion indicated interest in a further workshop on communicating biodiversity and the development of a tool kit for communication, with information on biodiversity for non-scientists and tips on successful communication. As well, new members were recruited for teams both through a sign up sheet and personal communication. Most exciting, a new team on the protected areas priority is now poised to get off the ground.

One issue that was a focus of discussion over the course of the day was an announcement the same day by the provincial government on a new strategy for Crown lands management. Fortunately, some participants were able to pinch-hit and provide others with information and analysis on the topic.

This conference was made possible with support from the TD Friends of the Environment Foundation (through a partnership between the Conservation Council of New Brunswick and the New Brunswick Environmental Network), the New Brunswick Department of Natural Resources, the Wildlife Trust Fund, the Environmental Trust Fund, and the New Brunswick Department of Intergovernmental Affairs.

## *Sommaire de gestion*

Le séminaire « Craquez pour la science! Les aires protégées, la planification » a eu lieu le mercredi 12 mars 2014 au Centre de Maryland à Maryland. Les objectifs du séminaire étaient de :

- a) Donner aux participants l'occasion d'élargir leur réseau;
- b) Faire progresser l'élaboration des stratégies prioritaires en développant des objectifs pour deux d'entre elles : la planification et les aires protégées;
- c) Présenter des renseignements d'avant-garde, et en particulier des présentations scientifiques;
- d) Fournir des occasions aux équipes multisectorielles du Collectif de se rencontrer.

Près de 80 personnes étaient présentes et comme on peut le constater dans leurs évaluations, elles ont apprécié plus particulièrement les occasions d'établir un réseau, de collaborer en équipe multisectorielle et la qualité des présentations hautement instructives.

Les trois premiers objectifs ont été facilement réalisés durant le cours de la journée. Avec la présence de personnes provenant de secteurs très divers, les participants ont pu établir de nouvelles relations et en confirmer d'autres. Par ailleurs, douze groupes ont exposé leur carte des aires de conservation et d'autres groupes ont partagé leur matériel et leurs photos. Durant les pauses, ce contexte a créé un lieu de rencontre où les participants ont pu mieux connaître les travaux respectifs. Pour atteindre le deuxième objectif, soit la progression de l'élaboration des priorités stratégiques, la matinée s'est concentrée sur la planification et l'après-midi sur les aires protégées. Dans le cas du troisième objectif, celui-ci a été atteint par les présentations et les tables rondes, qui ont transmis les toutes dernières informations sur les deux sujets prioritaires et qui ont élargi la compréhension de tous sur les deux enjeux et les différentes perspectives. Le tout a été suivi de discussions en petits groupes et en plénière portant sur le développement des objectifs de collaboration pour les priorités.

Le quatrième objectif de fournir une occasion aux équipes de collaboration multisectorielles de se rencontrer a été jusqu'à un certain point atteint, mais le commencement d'une tempête de majeure dans l'après-midi a forcé une fin précoce. Tel que le confirment les évaluations, il est clair que plusieurs participants auraient voulu que les équipes se rencontrent. Néanmoins, le travail en équipe a progressé. Toutes les équipes ont fait des présentations sur leurs travaux en cours lors de la plénière. De plus,

l'équipe Communication a organisé une table de discussion lors le repas. Durant cette discussion, les participants ont exprimé leur intérêt pour un autre atelier sur les communications concernant la biodiversité, sur l'élaboration d'une trousse d'outils de communication, avec des renseignements sur la biodiversité pour les non-scientifiques et des conseils sur les communications efficaces. Par ailleurs, de nouveaux membres ont été recrutés pour les équipes par l'entremise d'affiches et d'échanges personnels. Et plus prometteur encore, une nouvelle équipe travaillant sur la priorité des aires protégées est maintenant prête à s'envoler.

Un enjeu qui s'est retrouvé au centre des discussions durant le séminaire a été l'annonce la même journée par l'administration provinciale de sa nouvelle stratégie pour les terres de la Couronne. Heureusement, certains des participants ont été capables d'attraper la balle au bond et d'informer les autres avec des renseignements et des analyses du sujet.

Ce séminaire a été rendu possible avec l'appui des Amis de l'environnement de la Fondation TD (par l'entremise d'un partenariat entre le Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick et le Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick), du ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick, du Fonds en fiducie pour la faune, du Fonds en fiducie pour l'environnement et du ministère des Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick.

# Agenda

8:30 - 9:00	Registration and Meet & Greet	
9:00 - 9:10	Welcome and Introductions	Mary Ann Coleman, New Brunswick Environmental Network
9:10 - 9:50	Biodiversity Collaborative: Moving Towards Success	Sabine Dietz, Nature NB, Biodiversity Collaborative Overarching Committee Chair
		Building Support Through Common Messaging, Nadine Ives, Conservation Council of NB
		Moving from Thresholds to Targets Moderator: Dan Beaudette, Department of Natural Resources Freshwater: Alyre Chiasson, Université de Moncton, and Harry Collins, Miramichi River Environmental Assessment Committee Coastal: Roland Chiasson, Aster Group Old Forests: Leah McIntosh, University of New Brunswick, Saint John
9:50 - 10:05	Conservation Areas Map Showcase	
10:05 - 11:25	Biodiversity Conservation and Planning: New Opportunities	Moderator: Rémi Donelle, Shediac Bay Watershed Association Moving Ahead with Regional Planning, Phil LePage, Deputy Minister, Department of Environment and Local Government Habitat Conservation Strategies: A Tool for Planning, Margo Morrison, Nature Conservancy of Canada A Planners Perspective, Sebastien Doiron, Regional Service Commission 7
		Working Session: Identifying Collaborative Opportunities and Objectives for Biodiversity Conservation and Planning
11:25 - 11:45	Crown Forest: Conservation Forest Update	Moderator: Simon Mitchell, Meduxenekeag River Association Roberta Clowater, Canadian Parks and Wilderness Society - New Brunswick Chapter Graham Forbes, University of New Brunswick
11:45 - 12:30	Lunch	
12:30 - 1:00	Protected Areas: Adding to the Picture	Moderator: Al Hanson, Canadian Wildlife Service Conserved Land: Current Discussion, Dave MacKinnon, Canadian Council on Ecological Areas Ecological Integrity: Partners and the Public, Eric Tremblay, Kouchibouguac National Park
1:00 - 1:30	Natural Conservation Areas Research Snapshots	Moderator: Graham Forbes, University of New Brunswick Diversity of Lichens in Cedar Stands, Stephen Clayden, NB Museum Public Benefit and Private Costs of Protected Natural Areas, Van Lantz, UNB
1:30 - 1:40		Conservation Areas Map Showcase
1:40 - 2:25	Protected Areas: Moving Forward	Our Current Status and Advancing Collaboratively, Roberta Clowater, Canadian Parks and Wilderness Society - New Brunswick Chapter
		Working Session: Identifying Collaborative Opportunities and Objectives for Protected Areas Conservation
2:25 - 2:30	Wrap Up	Roberta Clowater, Canadian Parks and Wilderness Society - New Brunswick Chapter

## Ordre du jour

8h30 - 9h	Inscription et Rencontres	
9h - 9h10	Bienvenue et Introductions	Mary Ann Coleman, Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick
9h10 - 9h50	Collectif pour la biodiversité : Avancer vers le succès	Sabine Dietz, Nature NB, Présidente du Comité directeur du Collectif pour la biodiversité
		Obtenir de l'appui avec une messagerie partagée, Nadine Ives, Conseil de conservation du NB
		Passer des seuils aux cibles Modérateur : Dan Beaudette, Ministère des Ressources naturelles Eau douce : Alyre Chiasson, Université de Moncton, et Harry Collins, Miramichi River Environmental Assessment Committee Les rivages : Roland Chiasson, Group Aster Vieux peuplements : Leah McIntosh, University of New Brunswick, Saint John
9h50 - 10h05	Présentation de la section des cartes des aires de conservation	
10h05 - 11h25	Planification et conservation de la biodiversité : nouvelles opportunités	Modérateur : Rémi Donelle, Association du bassin versant de la Baie de Shediac Mise en oeuvre de la planification régionale, Phil LePage, Sous-ministre de l'Environnement et des gouvernements locaux Stratégies de conservation des habitats : Un outil de planification, Margo Morrison, Conservation de la nature Canada Perspective d'un planificateur, Sebastien Doiron, Commission des services régionaux 7
		Séance de travail : Identification en collaboration des opportunités et des objectifs pour la conservation et la planification de la biodiversité
11h25 - 11h45	Forêt de la Couronne : Mise à jour concernant sa conservation	Modérateur: Simon Mitchell, Meduxenekeag River Association Roberta Clowater, Société de la faune et des parcs du Canada - section du Nouveau-Brunswick Graham Forbes, Université du Nouveau-Brunswick
11h45 - 12h30	Repas	
12h30 - 13h00	Zones protégées : ajouts à l'image	Modérateur : Al Hanson, Service canadien de la faune Terres conservées: Discussions en cours, Dave MacKinnon, Conseil canadien des aires écologiques Intégrité écologique: Les partenaires et le public, Éric Tremblay, Parc national Kouchibouguac
13h00 - 13h30	Aperçus de la recherche sur les zones de conservation naturelles	Modérateur : Graham Forbes, Université du Nouveau-Brunswick Diversité des lichens dans les peuplements de thuyas, Stephen Clayden, Musée du NB Avantages pour le public et coûts privés des aires naturelles protégées, Van Lantz, UNB
13h30 - 13h40	Présentation de la section des cartes des aires de conservation	
13h40 - 14h25	Les zones protégées : aller de l'avant	L'état actuel et le progrès collectif, Roberta Clowater, Société de la faune et des parcs du Canada - section du Nouveau-Brunswick
		Séance de travail : Identification en collaboration des opportunités et des objectifs pour la conservation des aires protégées
14h25 - 14h30	Conclusion	Roberta Clowater, Société de la nature et des parcs du Canada - section Nouveau-Brunswick

## **Biodiversity Collaborative: Moving Towards Success**

At the heart of the conference was the Biodiversity Collaborative, which brings together organizations and agencies from across the province to identify common goals and work together to achieve those goals. Sabine Dietz, Nature NB and chairperson of the Overarching Committee, introduced the other members of the Overarching Committee and presented the objectives for the day. She noted that the priorities that were identified at the workshop in February 2013 are focused on:

- Planning;
- Incentives;
- Protected areas;
- Targets and thresholds;
- Education; and
- A multi-stakeholder council.

Ms. Dietz reported that one of the main objectives this conference was to further develop collaborative work on the planning and protected areas priorities. On most of the other priorities, work has been accomplished through multi-sectoral teams on targets and thresholds and on education and she noted that work of those teams would be featured in the next presentations. She reported that the goal of the multi-stakeholder council priority is to establish a council to oversee the implementation of the province's Biodiversity Strategy. The team working on the multi-stakeholder council had had a commitment from then Minister of Natural Resources Bruce Northrop; however the team has not met with the new Minister, Paul Robichaud, to re-affirm the commitment. The idea of a council has also been raised in a meeting with Minister Soucy, Environment and Local Government. Ms. Dietz invited participants to write comments on the draft text of the goals for each priority that were posted on the walls of the meeting room. From this invitation, one participant offered comments asking for more clarity for the protected areas draft goal. The full text of the comment is in Appendix B.

Nadine Ives, Conservation Council of NB, presented the work of the Communications Team. The Team hosted a workshop on Communicating Biodiversity in October 2013, which increased the skills and know-how of all the participants. During the workshop, the idea of creating a common vision or "brand" for NB biodiversity that would be used by multiple organizations was developed. The group also did some initial work on developing goals and objectives for the communications and education work of the Collaborative. Ms. Ives noted that the goal and objectives are posted on the walls and invited everyone to comment. Using Turning Point technology, Ms. Ives polled meeting participants on their approach to biodiversity communications. She noted that approaches that focus on love of nature produce responses in viewers that engage their community values, while messages that focus on economic values produce responses that engage self-enhancement values. The poll showed that among participants both love of nature and economic messages are used. Ms. Ives also noted that social norms are a powerful tool to use in messaging: people want to do what others are doing. Participants are using various approaches for communication, including sharing stories and engaging in hands-on activities; however, the poll indicated that more of the participants could be



using a range of communication methods. The survey did reveal a strong urge among participants to talk about biodiversity, as over half indicated that they will talk about biodiversity to “anyone who will listen.” Full survey results are in Appendix C.

Dan Beaudette moderated the session of the three teams that are focused on thresholds work and integrating the science into target-setting. Mr. Beaudette introduced the presentations by noting that thresholds for species and ecosystems are established through scientific research and that targets are set for management purposes. Targets are social decisions based on many factors, including scientific, economic, social, and political factors. The teams are trying to improve the scientific base for thresholds by developing approaches to science that can be better incorporated into management decisions.

Roland Chiasson, Aster Group, presented the work of the team focused on Coastal areas. He noted that the team has established a working definition for coastal areas for their own purposes and are developing a pilot project looking at eelgrass and coastal salt marshes using the eelgrass as an indicator species. The collection of threshold data for other species was considered to be beyond the capacity of this team. They hope to have some research, through their pilot project, conducted over the next year.

Alyre Chiasson, Univeristé de Moncton, had prepared a presentation on behalf of the Freshwater Thresholds team. Due to the snow storm, he was unable to attend and Harry Collins, Miramichi River Environmental Assessment Committee, pinch-hit and made the presentation on behalf of the team. The presentation noted that that team is trying to develop indicators instead of direct measures and examples include: abundance ratios, shifts in size distributions, keystone species, and umbrella species. Mr. Collins noted that stressors are often human-induced but not necessarily so and that a threshold is the point after which we get a change of state in ecosystem function. He noted that it is not a good idea to get too close to threshold levels as it can be very hard to recover and offered the collapse of the cod as an example. He noted that the indicator species should be sensitive enough to give early warning of a fundamental shift. The team has developed a pilot project to develop and test their ideas based on the Miramichi watershed. They submitted a proposal to one funder and were not successful but will be looking for opportunities among other funding agencies.

The work of the team focused on Old Forest Thresholds was presented by Leah McIntosh, University of New Brunswick, Saint John. Leah noted that the team is currently conducting a literature review, looking for data on the vertebrates that are indicator species on old forests and searching for data on potential indicators other than vertebrates, including structure. Structural components will be easier to work with for management decisions on the ground. Based on the results of the review, the team will be surveying other scientists. They plan to follow up with a science workshop this fall that will consider how to influence targets through science and how research and monitoring could better integrate science into target setting. Ms. McIntosh noted that the team currently has a proposal submitted to a funding agency.

## ***Collectif pour la biodiversité : Avancer vers le succès***

Le Collectif sur la biodiversité se retrouvait au cœur même du séminaire qui rassemblait les organisations et les agences de la province qui ont identifié des buts communs et qui travaillent ensemble pour réaliser ces buts. Sabine Dietz, de Nature NB et présidente du comité directeur du Collectif, a introduit les autres membres du comité directeur et présenté les objectifs de la journée. Elle a souligné que les priorités qui avaient été identifiées lors de l'atelier de février 2013 portaient sur :

- La planification;
- Les mesures incitatives;
- Les zones protégées;
- Les cibles et les seuils; et
- Un conseil rassemblant diverses parties prenantes.

Madame Dietz a aussi rapporté que les objectifs principaux de ce séminaire étaient de pousser plus loin le travail en collaboration sur les priorités de la planification et sur certaines zones protégées. Quant à la plupart des autres priorités, des travaux ont été réalisés par des équipes multisectorielles sur les cibles et les seuils et sur l'éducation; madame Dietz a souligné que les travaux de ces équipes seront mis en valeur dans les prochaines présentations. Elle a rapporté que le but de la priorité concernant un conseil des parties prenantes est de mettre en place un conseil qui surveillerait la mise en œuvre de la Stratégie pour la biodiversité de la province. L'équipe qui travaille sur cette priorité a reçu l'engagement du ministre des Ressources naturelles Northrup, mais elle n'avait pas encore eu l'occasion de rencontrer le ministre Robichaud depuis qu'il avait été nommé ministre pour qu'il réaffirme son engagement. L'idée d'un conseil a aussi été soulevée durant une rencontre avec le ministre Soucy, de l'Environnement et des Gouvernements locaux. Madame Dietz a invité les participants à écrire leurs commentaires sur l'ébauche d'un texte sur les buts de chacune des priorités qui avaient été affichés aux murs de la salle de réunion. Suite à cette invitation, un participant a offert ses commentaires et demandé que l'on clarifie l'ébauche du but des zones protégées. On retrouvera le texte complet de ce commentaire en annexe.

Nadine Ives du Conseil de conservation du NB a présenté les travaux de l'équipe communications. Cette équipe a organisé en octobre 2013 un atelier sur les communications en matière de biodiversité qui a contribué à l'amélioration des habiletés et des connaissances de tous les participants. Durant cet atelier, l'idée de créer une vision commune ou « une marque » pour la biodiversité au NB qui pourrait être utilisée par de nombreuses organisations a été développée. Le groupe a aussi entrepris des travaux initiaux sur la préparation de buts et d'objectifs pour les travaux de communications et d'éducation du Collectif. Madame Ives a souligné que le but et les objectifs avaient été affichés aux murs de la salle et elle a invité tous les participants à les commenter. Utilisant la technologie de marketing « Turning Point, » madame Ives a consulté les participants sur leur approche envers les communications au sujet de la biodiversité. Elle a souligné que les approches qui se concentrent sur l'amour de la nature produisent des réactions chez les téléspectateurs qui stimulent leurs valeurs communautaires, alors que les messages qui se concentrent sur les valeurs économiques produisent des réactions qui

stimulent des valeurs d'amélioration personnelle. La consultation a démontré que chez les participants utilisaient à la fois des messages concernant l'amour de la nature et l'économie. Madame Ives a aussi fait remarquer que l'utilisation dans les messages des normes sociales était un outil puissant : les gens veulent faire comme les autres. Les participants utilisent diverses approches dans leurs communications, y inclus le partage d'histoires et l'engagement dans des activités pratiques; toutefois, la consultation a démontré qu'un plus grand nombre de participants pourraient utiliser une gamme de méthodes de communication. La consultation a aussi révélé une forte envie des participants de parler de biodiversité, puisque plus de la moitié ont indiqué qu'ils parlaient de biodiversité avec « tous ceux qui voulaient écouter. » On trouvera les résultats de cette consultation en annexe.

Dan Beaudette a animé la séance des trois équipes qui concentrent leurs travaux scientifiques sur les seuils et qui intègrent la science dans l'établissement des cibles. M. Beaudette a introduit les présentations en soulignant que les seuils des diverses espèces et des écosystèmes sont le fruit de recherches scientifiques et que les cibles sont établies aux fins de gestion. Les cibles sont des décisions sociales fondées sur plusieurs facteurs dont la science, l'économie, le social et le politique. Les équipes tentent d'améliorer la base scientifique des seuils en développant des approches à la science qui peuvent plus facilement s'incorporer aux décisions de gestion.

Roland Chiasson du Groupe Aster a présenté le travail de l'équipe qui se concentre sur les zones côtières. Il a fait remarquer qu'ils ont établi une définition opérationnelle des zones côtières pour leurs propres besoins et qu'ils préparent un projet pilote pour étudier les zostères et les marais salés côtiers en utilisant les zostères comme espèce de référence. La collecte des données des seuils des autres espèces a été considérée comme étant au-delà des capacités de cette équipe. Ils espèrent entreprendre des recherches durant la prochaine année avec le projet pilote.

Alyre Chiasson de l'université de Moncton avait préparé une présentation de la part de l'équipe des seuils pour l'eau douce. Toutefois la tempête de neige l'a empêché d'être présent et c'est Harry Collins du comité d'évaluation de la Miramichi qui l'a remplacé et qui a fait la présentation au nom de l'équipe. La présentation a souligné que l'équipe tentait de préparer des indicateurs au lieu d'utiliser des mesures directes; les exemples incluent : les ratios d'abondance, le déplacement des profils de distribution, les espèces clés et les espèces parapluie. M. Collins a souligné que les facteurs de perturbation sont souvent humains, mais pas nécessairement, et qu'un seuil est le point au-delà duquel nous obtenons un changement de l'état de la fonction de l'écosystème. Il a noté que ce n'était pas une bonne idée de trop s'approcher d'un seuil parce que la récupération peut être très difficile, par exemple l'effondrement des stocks de morue. Il a donc prévenu que les espèces indicatrices devraient être suffisamment sensibles pour donner une alerte rapide d'un changement fondamental. L'équipe a développé un projet pilote pour mettre au point et tester leurs idées en se basant sur le bassin versant de la Miramichi. Elle a soumis une proposition à un bailleur de fonds, mais celle-ci n'a pas été acceptée, et l'équipe recherche d'autres possibilités auprès d'autres agences de financement.

Les travaux de l'équipe qui s'est concentrée sur les seuils des vieux peuplements ont été présentés par Leah McIntosh de l'université du Nouveau-Brunswick à Saint-Jean. Leah a fait remarquer que son équipe préparait présentement une revue documentaire pour trouver des données sur les vertébrés qui sont des espèces indicatrices dans les vieux peuplements et recherche des données sur d'autres indicateurs potentiels que les vertébrés, dont la structure. Sur le terrain, il serait plus facile de travailler avec les composantes structurelles pour prendre des décisions de gestion. En se fondant sur les résultats de la revue, l'équipe va surveiller les travaux d'autres scientifiques. L'équipe prévoit poursuivre avec un atelier cet automne qui va considérer comment la science peut influencer les cibles et comment on pourrait mieux intégrer les résultats de la recherche et de l'intendance dans l'établissement des cibles. Madame McIntosh a signalé que l'équipe a présentement soumis une proposition à un organisme subventionnaire.

## **Biodiversity Conservation and Planning: New Opportunities**

*“What needs to happen collaboratively to ensure that biodiversity is conserved through regional planning?”*

One of the priority areas identified during the February 2013 workshop was to incorporate biodiversity considerations and protection in planning at all levels, including the regulatory frameworks. In the morning, a panel of speakers made presentations to lead off the discussion on the issue. This was followed by some small group and plenary discussions to flesh out the goal. Phil LePage, Deputy Minister, Department of Environment and Local Government, was the first panel speaker. He stated that the province is committed to a regional planning approach and is currently working to ensure that the approach will be a good one. He noted that the province is developing a framework for plans, which will be used at the Regional Service Commission level as the plans are developed.

Margo Morrison, Nature Conservancy of Canada, shared ideas on how Habitat Conservation Strategies can be strong tools to help planners, and other organizations interested in biodiversity conservation, with their work. The strategies have a variety of maps and tables that summarize and depict information such as areas with species at risk, bird abundance, forest stands, human footprint, and a summary map which ranks areas across the bioregion according to their overall conservation value. They also identify conservation concerns by identifying and ranking biodiversity threats. Conservation actions that are being implemented or will be implemented by a various conservation organizations are also documented.

Sébastien Doiron, Regional Service Commission 7, provided a planners' perspective on including biodiversity in planning. He outlined the approaches that are available for planners to use when considering biodiversity factors in their plans. These include zoning, conservation overlay zoning, performance zoning, and subdivision regulations. Mr. Doiron also looked at some of the challenges, some of which are regulatory in nature.

There is a need for overlay zoning to include standards that are based on scientific criteria and which permit certain uses as per adoption by council. As well, there are barriers to planning for species at risk because the necessary data is either not available or easily accessible and important species that support the structure or function of ecological communities are often not legally protected.

Following the panel discussion, there was a lively question and answer session. A number of participants pressed for details about the implementation of regional planning on a provincial level. There was concern about the failure to implement regional planning in the past. As well, a few participants asked about consultation as the planning framework is developed at a provincial level. Mr. LePage responded that they would definitely be involving stakeholders in discussion as the frameworks developed. There were also questions about regulatory and policy barriers to including biodiversity in planning. Interest was also expressed in pursuing planning at a watershed level.

Following the Q and A session, participants in small groups discussed the question **"What needs to happen collaboratively to ensure that biodiversity is conserved through regional planning?"** and recorded their ideas on flip chart paper. Following that, through a plenary reporting back process, ideas that had the most support were identified as follows:

- Make biodiversity considerations mandatory in planning and establish thresholds and targets for each region using the precautionary principle;
- At a regional level, identify what people care about and take action;
- Make the process easier at the regional level by various measures including designating representation and standardizing the data;
- Streamline legislation and eliminate overlapping authorities; and
- Educate municipal representatives, including planners and councils, on the importance of biodiversity and bring forward innovative ideas.

## ***Planification et conservation de la biodiversité : nouvelles opportunités***

***«Que doit survenir dans notre collaboration pour garantir que la biodiversité soit conservée par la planification régionale? »***

Parmi les domaines prioritaires identifiés durant l'atelier de février 2013, on retrouvait l'incorporation de considérations concernant la biodiversité et sa protection dans la planification de tous les niveaux de l'administration y inclus dans les cadres réglementaires. Durant la matinée, les conférenciers réunis ont fait des présentations pour lancer la discussion sur cet enjeu. Par la suite, les participants ont poursuivi leurs discussions en petits groupes puis en séance plénière. Phil LePage, sous-ministre du ministère de l'Environnement et des Gouvernements locaux était le premier conférencier à s'adresser aux participants. Il a déclaré que la province s'engageait à poursuivre une

approche de planification régionale et qu'elle travaillait à garantir que cette approche soit la meilleure. Il a souligné que la province préparait des cadres pour les planifications qui devraient être utilisés à l'échelle des Commissions régionales de services lorsque les planifications seraient préparées.

Margo Morrison, Conservation de la nature Canada, a partagé ses idées sur comment les stratégies de conservation des habitats peuvent être des outils utiles aux travaux des planificateurs et aux autres organisations qui s'intéressent à la conservation de la biodiversité. Les stratégies comportent une variété de cartes et de tableaux qui présentent un sommaire et illustrent les renseignements comme les zones ayant des espèces en danger, l'abondance des oiseaux, les peuplements forestiers, les empreintes humaines et une carte de synthèse qui classe les zones d'une bio région selon sa valeur de totale conservation. Ces stratégies identifient aussi les inquiétudes en identifiant et en classant les menaces à la diversité biologique. Les interventions de conservation qui sont mises en place ou qui le seront par diverses organisations de conservation sont ainsi enregistrées.

Sébastien Doiron, Commission de service régionale 7, a présenté la perspective des planificateurs sur l'inclusion de la biodiversité dans leur planification. Il a décrit les approches qui sont disponibles aux planificateurs lorsqu'ils considèrent les facteurs de la biodiversité dans leur planification. On y retrouve le zonage, la superposition des zones de conservation, le zonage de la performance et les règlements des subdivisions. M. Doiron a aussi abordé plusieurs défis dont certains sont de nature réglementaire. Il faudrait que la superposition des zones comporte les normes fondées sur des critères scientifiques; cela permettrait certaines utilisations adoptées par le conseil. Il existe aussi des obstacles à la planification pour les espèces en péril parce que les données nécessaires ne sont pas disponibles ou pas facilement disponibles et souvent d'importantes espèces qui contribuent à la structure ou aux fonctions des communautés écologiques ne sont pas légalement protégées.

Les discussions en table ronde ont été suivies par une période animée de questions des participants et de réponses. Un nombre de participants a voulu connaître les détails de la mise en œuvre de la planification régionale à l'échelle provinciale. Et quelques participants ont demandé s'il y aurait une consultation lors de la préparation du cadre de planification à l'échelle provinciale. M. LePage a répondu que les parties prenantes seraient certainement impliquées dans les discussions sur les cadres en préparation. D'autres questions ont porté sur les entraves à la réglementation et aux politiques incluant la biodiversité en planification. L'intérêt pour la poursuite de la planification à l'échelle des bassins versants a aussi été exprimé.

Les petits groupes ont discuté de la question «Que doit survenir dans notre collaboration pour garantir que la biodiversité soit conservée par la planification régionale?» et ont inscrit leurs idées sur des feuilles volantes. Ensuite, lors du processus des rapports en séance plénière, les idées qui ont reçu le plus d'appui ont été identifiées ;

- Rendre les considérations relatives à la biodiversité obligatoires en planification et établir des seuils et des cibles pour chacune des régions en tenant compte du principe de précaution;
- À l'échelle régionale, identifier ce qui importe à la population et agir en conséquence;
- Rendre le processus plus accommodant à l'échelle régionale avec diverses mesures comme déterminant la représentation et en normalisant la collecte de données;
- Rationaliser la législation et éliminer le chevauchement des compétences; et
- Former les représentants des municipalités, y inclus les planificateurs et les conseillers sur l'importance de la biodiversité et pour suggérer des idées innovatrices.

## Protected Areas: Moving Forward

*“What else needs to happen collaboratively to reach the goal of a comprehensive protected areas network that meets international standards, and includes Crown and private lands?”*

One of the priorities developed during the February 2013 workshop was focused on protected areas and set as a goal to “Work towards a comprehensive protected areas network that meets international standards, and includes Crown and private lands.” This priority was the focus of the afternoon, which began with two panel presentations, followed by a presentation on the status of protected areas in the province, and then small group and plenary discussion to flesh out this priority.

The initial speaker of first panel, “Protected Areas: Adding to the Picture,” was David MacKinnon, Canadian Council on Ecological Areas (CCEA), and his in-depth presentation looked at the current discussion, at a national and international level, on conserved land. He noted that CCEA runs the national reporting and tracking system (CARTS) for protected areas and is currently developing a standardized approach for reporting on “other effective area-based conservation measures” under Aichi Target 11. These “other measures” are areas that effectively conserve biodiversity in situ for the long term but which are not formally recognized as protected areas. He noted that “There is ever-present and intense political pressure to report as ‘protected’ and ‘conserved’ as much area of land and water as possible in jurisdictions, and Canada as a whole,” and outlined concerns with allowing this to happen.

Eric Tremblay, Kouchibouguac National Park, presented on-the-ground information on how ecological integrity is monitored and preserved at the Park. This is achieved by establishing thresholds for species and monitoring the success of maintaining those thresholds. For example, thresholds for piping plover are based on the average number of fledged chicks per nesting pair. He noted that the Park’s Ecological Integrity program was developed in partnership with several academic institutions, other federal and

provincial departments, NGOs (Birds Studies Canada, Nature NB), the fishing industry, and First Nations. He also noted that public involvement, including volunteer assistance in monitoring, has been key to the success of the program.

“Natural Conservation Areas Research Snapshots” was the topic of the second panel. The presentation of Stephen Clayden, NB Museum, on his research on the lichens of old, wet cedar stands in the province, featured stunning photos. These forested wetlands prove to have the highest diversity of lichens and allied fungi (more than 320 species) known in any forest type in northeastern North America. Their exceptional species-richness is attributable to the high diversity of microhabitats present in the cedar swamps. The richest stands known in the province have become islands in a sea of clearcuts, raising concerns about the long-term potential to sustain their remarkable biodiversity.

Van Lantz, University of New Brunswick, presented his research that evaluates benefits and costs associated with Protected Natural Areas (PNAs) in New Brunswick. He conducted a benefit-cost analysis of existing PNAs in NB and looked at the sensitivity of benefit estimates to further increases in the number of PNAs. He noted that the benefits of PNAs (biodiversity, wildlife, spiritual value, bequest values, etc.) are hard to measure, but the costs (maintenance, foregone timber revenues, etc.) are easier to measure. Policies to maintain or increase PNAs can be supported on economic grounds if the benefits outweigh the costs. Dr. Lantz’s research suggests that in New Brunswick, the perceived social benefits (elicited by asking households what they would be willing to pay for maintaining PNAs) outweigh the costs for the existing PNAs. However, willingness to pay values do not appear to increase with further increases in PNAs. He noted that further research is needed to understand the reasons behind this finding.

Roberta Clowater, Canadian Parks and Wilderness Society – NB Chapter, provided a snapshot of the current status of Protected Areas in the province. Her presentation included maps of current protected areas, federal and provincial parks, and the proposed candidate sites for Protected Natural Area (PNA) status. She noted that the candidate PNAs went to public consultation in October 2012 but have still not been designated. One slide showed the relative percentage of protected sites on a watershed basis and revealed that there is a wide range across the province. For example, the St. Croix Basin represents 2.28% of the province but 15.41% of the watershed is in Protected Areas. In contrast, the Saint John River Basin represents 39.58% of the province but only 0.37% of the watershed is in Protected Areas. Ms. Clowater noted that there are at least 10 agencies or organizations in the province that have protected areas or unique areas, some with legal status and some without. She concluded that there is a need for everyone to find more integrated ways of working on protected areas issues, sharing data and working on priorities together.

Following Ms. Clowater’s presentation, small groups discussed the question “**What else needs to happen collaboratively to reach the goal of a comprehensive protected areas network that meets international standards, and includes Crown and private lands?**” and recorded their ideas on flip chart paper. Following that, through a plenary reporting back process, ideas that had the most support were identified as follows;



- Improve understanding of the ecological, social, and economic benefits of Protected Areas
  - Conduct a study and develop a business case, including eco tourism and alternative jobs
  - Public education and promotion, develop overarching framework for consistent messages
- Enable citizen involvement
  - Re-establish local protected areas committees
  - Establish an independent protected areas provincial council
  - Create a bigger presence and louder voice
  - Establish a committee to meet with Ministers
- Increase private land conservation
  - Clarify incentives, identify gaps
  - Make provincial tax incentives simpler, similar to the Flip program
  - Educate land owners
  - Improve tools on private land, working forest easements and certification
- Identify and work together on priority areas
  - Consider representation at a watershed and eco-region/eco-district level
  - Consider representation at a provincial level
  - Consider the data from Habitat Conservation Strategies

## ***Les zones protégées : aller de l'avant***

***«Quoi d'autre doit survenir dans notre collaboration pour atteindre le but d'un réseau complet de zones protégées qui rencontre les normes internationales et qui inclue les terres de la Couronne et les terres privées?»***

Une des priorités établies lors de l'atelier de février 2013 portait sur les zones protégées et poursuivait le but « Travailler pour établir un réseau de zones protégées complet qui rencontre les normes internationales, y inclus les terres de la Couronne et les terres privées. » L'après-midi a été consacré à cette priorité et a commencé avec les présentations de deux tables rondes suivies par une présentation sur l'état des zones protégées dans la province et par des discussions en petits groupes et une discussion en séance plénière afin d'étoffer cette priorité.

Le premier conférencier de la table ronde a été David MacKinnon du Conseil canadien des aires écologiques (CCAÉ) et sa présentation intitulée « Les aires protégées : une image plus complète » portait sur les discussions actuelles à l'échelle nationale et internationale concernant la conservation des terres. Il a souligné que le CCAÉ gère un Système de rapport et de suivi des aires de conservation (SRSAC) et que l'on prépare actuellement une approche normalisée pour faire rapport sur « d'autres mesures de

conservation efficace à l'échelle de zones » selon l'objectif 11 d'Aichi. Ces « autres mesures » sont des zones qui conservent la biodiversité d'une manière efficace in situ pour le long terme, mais qui ne sont pas formellement reconnues comme des zones protégées. M. MacKinnon a souligné que dans certaines juridictions dans l'ensemble du Canada « il existait des pressions politiques toujours latentes et intenses » pour rapporter comme étant « protégées » ou « conservées » autant de larges zones de terre ou d'eau que possible, et il a expliqué ses inquiétudes face au fait que l'on permette cette situation.

Éric Tremblay, Parc national Kouchibouguac, a présenté des renseignements de première main sur comment l'intégrité écologique est suivie et préservée dans le parc. Cela consiste à établir des seuils pour les espèces et à surveiller leur maintien. Par exemple, les seuils pour les pluviers siffleurs se fondent sur le nombre moyen d'oisillons par couple. M. Tremblay a souligné que le programme d'intégrité écologique du parc avait été élaboré en partenariat avec les Premières nations, plusieurs institutions universitaires, avec des ministères fédéraux et provinciaux, des ONG (Études d'oiseaux Canada, Nature NB) et avec l'industrie de la pêche. Il a aussi fait remarquer que la clé du succès de ce programme se trouvait dans la participation de la population y inclus l'assistance de bénévoles dans la surveillance.

Le sujet de la deuxième table ronde était : « Aperçus de la recherche sur les aires de conservation. » La présentation accompagnée de photos de Stephen Clayden du Musée du NB a porté sur ses recherches sur le lichen des vieux peuplements humides de thuyas dans la province. Les terres humides boisées s'avèrent abriter la plus haute diversité de lichen et champignon (plus de 320 espèces) connue de toutes les forêts de l'Amérique du Nord-est. L'exceptionnelle richesse d'espèces est attribuable à la grande diversité de microhabitats des marécages de thuyas. Les peuplements les plus riches de la province sont devenus des îlots dans une mer de coupes à blanc, ce qui soulève des inquiétudes concernant leur potentiel à long terme d'abriter cette remarquable diversité biologique.

Van Lantz de l'Université du Nouveau-Brunswick a présenté sa recherche qui évalue les coûts et les bénéfices associés aux aires naturelles protégées (ANP) au Nouveau-Brunswick. Il a dirigé une analyse coût-bénéfice des ANP existantes au NB et il a examiné la sensibilité des estimations des bénéfices afin d'en accroître le nombre. Il a souligné que les bénéfices des ANP (la biodiversité, la faune, les valeurs spirituelles, les valeurs du patrimoine transmis, etc.) sont difficiles à mesurer, mais que les coûts (la maintenance, le manque à gagner les revenus des coupes) sont plus faciles à mesurer. Les politiques pour maintenir ou accroître les ANP peuvent être justifiées pour des raisons économiques si les bénéfices dépassent les coûts. Les recherches du professeur Lantz suggèrent qu'au Nouveau-Brunswick, les bénéfices sociaux perçus (obtenus en demandant aux ménages ce qu'ils voudraient payer) ne semble pas augmenter si l'on agrandit les ANP. Il a ajouté que d'autres recherches sont nécessaires pour comprendre les raisons de ces résultats.

Roberta Clowater, Société pour la nature et les parcs du Canada – section NB a présenté un aperçu de l'état actuel des aires naturelles protégées avec des cartes des actuelles zones protégées, des parcs fédéraux et provinciaux, et des aires proposées pour obtenir le

statut d'aire naturelle protégée. Elle a souligné que les aires candidates au statut d'ANP avaient été soumises à une consultation publique en octobre 2012, mais qu'elles n'avaient pas encore été désignées. Une diapo montrait la proportion relative des aires protégées par bassins versants et on pouvait constater une grande variation dans les régions de la province. Par exemple, le bassin de la Ste Croix représente 2,28 % de la province, mais 15,41 % de ce bassin versant consiste en aires protégées. Par contre, le bassin du fleuve Saint-Jean représente 39,58 % de la province, mais seulement 0,37 % de ce bassin est protégé. Madame Clowater a souligné qu'il existait au moins 10 agences ou organisations dans la province qui s'occupent d'aires protégées ou d'aires uniques, certaines ayant un statut légal et d'autres sans statut. Elle a conclu qu'il était nécessaire que tout le monde puisse trouver des façons plus intégrées de travailler sur l'enjeu des aires protégées, partager leurs données et travailler ensemble sur les priorités.

Après la présentation de madame Clowater, les petits groupes ont discuté de la question «**Quoi d'autre doit survenir dans notre collaboration pour atteindre le but d'un réseau complet de zones protégées qui rencontre les normes internationales et qui inclue les terres de la Couronne et les terres privées?** » et ont inscrit leurs idées sur des feuilles volantes. Ensuite, lors du processus des rapports en séance plénière, les idées qui ont reçu le plus d'appui ont été identifiées :

- Améliorer la compréhension des avantages écologiques, sociaux et économiques des aires protégées :
  - Entendre une étude et préparer une analyse de rentabilité incluant l'écotourisme et les emplois alternatifs;
  - Éducation publique et promotion; développer un cadre général pour des messages cohérents.
- Permettre l'implication des citoyens :
  - Rétablir les comités locaux des aires protégées;
  - Mettre en place un conseil provincial indépendant des aires protégées;
  - Créer une présence plus importante avec une voix plus forte;
  - Établir un comité pour rencontrer les ministres.
- Étendre la conservation des terres privées :
  - Clarifier les mesures incitatives et identifier les carences;
  - Rendre les mesures incitatives provinciales plus accessibles, semblables au programme d'identification des terres agricoles;
  - Formation pour les propriétaires de lots;
  - Amélioration des outils concernant les terres privées, droits de passage et certification des forêts commerciales.
- Identifier les aires prioritaires et travailler ensemble :
  - Considérer une représentation à l'échelle des bassins versants et des écorégions/écodistricts;
  - Considérer une représentation à l'échelle de la province;
  - Considérer les données des stratégies de conservation des habitats.

## Conservation Areas Map Showcase

One of the exciting components of the day was the Conservation Areas Map Showcase. Participating organizations brought maps of special conservation areas and maps that showed the scope of their conservation work. The Department of Natural Resources posted a map that identified all the conservation areas in the province of which they were aware and asked participants to indicate on the map if there were areas that had not been captured. The Maliseet Nation Conservation Council brought a map which featured traditional names from across the province including those that are still in use and those that are no longer used. Other groups brought information and photos to share. All together, the maps were interesting to review and quick way to gain a deeper understanding of the ongoing work. Groups that posted maps were:

- Atlantic Canada Conservation Data Centre
- Back Acre Farm
- Canadian Wildlife Services
- Commission des services régionaux 7
- Department of Natural Resources
- JDI
- Kouchibouquac National Park
- Maliseet National Conservation Council
- Meduxnekeag River Association Inc
- Nature Conservancy of Canada
- Nature NB
- Nature Trust of NB

## *Présentation de la section des cartes des aires de conservation*

La présentation de la carte des aires de conservation a été une des composantes les plus stimulantes de la journée. Les organisations qui y ont participé ont présenté les cartes d'aires spéciales de conservation. Le ministère des Ressources naturelles a affiché une carte qui identifie toutes les aires de conservation de la province dont il est conscient et a demandé aux participants de lui préciser sur la carte les aires qui leur auraient échappé. Le Conseil de conservation de la nation Malécite a présenté une carte qui met en valeur les noms traditionnels dans la province y inclus ceux qui sont encore utilisés et ceux qui ne le sont pas. D'autres groupes ont partagé des renseignements et des photos. Dans son ensemble, la revue des cartes a été très intéressante et a permis aux participants de mieux comprendre l'étendue des travaux en cours. Voici les groupes qui ont affiché des cartes :

- Atlantic Canada Conservation Data Centre
- Commission des services régionaux 7
- Conseil national de conservation des Malécites
- Conservation de la nature Canada
- Fonds en fiducie pour la nature NB
- JDI
- La ferme Back Acre
- Meduxnekeag River Association inc
- Ministère des Ressources naturelles
- Nature NB
- Parc national Kouchibouquac
- Service canadien de la faune

## **Wrap Up**

At the end of the day, Roberta Clowater encouraged all of the participants to continue with their good work. She noted that everyone has to find out what motivates them and use that to keep going. She pointed out that other jurisdictions have fully developed protected areas networks, and have established ways of integrating green space conservation into community planning and if others can do it, so can New Brunswick. She noted that decision-makers have to be convinced that green spaces and protected areas are important. There are many aspects to the job of convincing decision-makers of this and, if this idea is built into the work of the collaborative at the level of every team, every team will be able to work on some element of it. She wrapped up her comments by noting that over the day there was good energy, good discussion, and interesting work to do - Let's tackle it!

## ***Conclusion***

Pour finir la journée, Roberta Clowater a encouragé tous les participants à continuer leur excellent travail. Elle a souligné que tout le monde doit trouver ce qui les motive et l'utiliser comme carburant pour ne pas arrêter. Elle a rappelé que d'autres juridictions avaient développé des réseaux de zones protégées et qu'elles avaient mis en place des façons d'intégrer les zones vertes de conservation dans leur planification communautaire et que si d'autres en étaient capables, nous le pouvons aussi au Nouveau-Brunswick. Elle a mentionné que les décideurs doivent être convaincus que les espaces verts et les aires de conservation sont importants; la tâche de conviction comporte plusieurs aspects et si le concept d'importance imprègne les travaux du collectif à l'échelle des équipes, chaque équipe sera capable de s'occuper d'un aspect. Madame Clowater a terminé ses commentaires en notant que durant toute la journée une bonne énergie circulait, de bonnes discussions se déroulaient et qu'il restait du bon travail à entreprendre. On s'en occupe!

## Evaluations - *Évaluation*

The evaluations forms show a very high level of satisfaction with the conference. This is notable given the weather conditions and the last-minute adjustments that had to be made. Forty participants filled out the evaluation form, with an average rating of 4.35 out of 5 for the overall experience. 91.8% of participants rated the overall experience at 4 or greater. 87.5% stated that they would attend another workshop. One interesting thing about the evaluations of this conference was that every speaker was mentioned at least once as the highlight of the day. Overall, 35% of comments were appreciations for the information, education, or topics presented. The motivational wrap up by Ms. Clowater was also mentioned.

*Les formulaires d'évaluation ont exprimé un taux très élevé de satisfaction pour ce séminaire. C'est particulièrement éloquent compte tenu des conditions atmosphériques et des ajustements de dernière minute qui ont dû être faits. Quarante participants ont rempli le formulaire d'évaluation et ils ont donné une note de 4,35 sur 5 pour leur expérience globale. 91,8 % des participants ont évalué leur expérience globale à 4 ou plus encore. 87,5 % ont affirmé qu'ils participeraient à un autre atelier. Point intéressant concernant les évaluations de ce séminaire, tous les conférenciers ont été mentionnés au moins une fois comme moment culminant de la journée. Dans l'ensemble 35 % des commentaires étaient des appréciations pour les renseignements, l'éducation ou les sujets présentés. Les conclusions stimulantes de madame Clowater ont aussi été mentionnées.*

- *Le volet éducation- Biodiversité*
- really good information

However, the value that the participants placed on networking was overwhelming. Of all the comments made, a full 40% were related to networking or meeting people.

*Quoi qu'il en soit, c'est la valeur que les participants ont accordée à l'établissement d'un réseau qui a été réjouissant. De tous les commentaires recueillis, au moins 40 % concernaient l'établissement d'un réseau ou la rencontre d'autres personnes.*

- *Rencontre avec les gens.*
- Networking with other groups and learning from speakers- what they are working on that we can use in our work, collaborate and use their ideas.

Many participants were very happy to have the chance to work across sectors and appreciated the participation of the various sectors and there were expressions of interest in it continuing to expand.

*Plusieurs participants ont été très heureux d'avoir l'occasion de participer à des travaux intersectoriels; ils ont apprécié la participation de divers secteurs et ont aussi exprimé leur intérêt pour que cela dure et s'accroisse.*

- Pleased by the very high turnout from a wide cross section of groups
- *Le nombre de personnes présente et les différentes organisations représentées*
- Awareness of different groups in NB and what they do
- Networking with individuals from other NGOs
- Continue the efforts to have presence of high-ranking government officials- i.e. Deputy Minister and even Minister, if possible.

Building on that, a number of evaluations highlighted the opportunity to work together collaboratively across sectors. It was also clear that many participants wished there had been more opportunity for this and regretted the weather which had forced an early closing and a much tighter agenda, including the cancellation of the team meeting component.

*S'appuyant sur ces données, un certain nombre d'évaluations ont mis en valeur l'occasion de travailler en collaboration entre les secteurs. Il est aussi clair que plusieurs participants souhaitent qu'il existe d'autres occasions pour ces rencontres et qu'ils ont regretté que les conditions météorologiques aient forcé une clôture anticipée et un ordre du jour télescopé dont on a dû soustraire la composante des réunions des équipes.*

- *Plus de discussion en groupe*
- Brainstorming on how we can work together
- More focus on actions/decision-making
- It's unfortunate there wasn't time for team meetings but c'est la vie. Well done!
- *Très bon meeting. Nous progressons lentement mais je crois que nous sommes plus avancé qu'au début du processus.*

Participants had a number of good ideas for topics at future conferences.

*Les participants ont suggéré plusieurs bonnes idées comme sujets d'autres séminaires.*

- Bioblitz or new discoveries in NB
- The convoluted legislative and regulatory framework
- Watershed scale management/conservation
- *On pourra faire un aperçu de les organisations qui conserve des terrain dans la province. Parler des légalités et des différences*
- Marine protected areas/coastal; protected areas
- We need to keep working on how to communicate on biodiversity

## Appendix A : Participants

### *Annexe A : Participants*

Jason	White	Altus Group Ltd. (Real Estate Valuation)
Rémi	Donelle	Association du bassin versant de la Baie de Shediac
Sean	Blaney	Atlantic Canada Conservation Data Centre
John	Klymko	
Matthew	Depow	Back Acre Farm
Roberta	Clowater	Canadian Parks and Wilderness Society- New Brunswick Chapter
Alan	Hanson	Canadian Wildlife Service
Anita	Cannon	Conservation Council of New Brunswick, Southeast Chapter
Teri	McMackin	Conservation Council of New Brunswick, Petitcodiac Watershed Alliance
Kieran	Miller	City of Fredericton
Jennifer	Dingman Leger	City of Moncton
Jean-Luc	Boudreau	Comité gestion environnementale de la rivière Pokemouche
Elie	Roussel	
Jean	Goguen	Commission des services régionaux 6
Sébastien	Doiron	Commission des services régionaux 7
Nadine	Ives	Conservation Council of New Brunswick
Frank	Johnston	
Deanna	McCullum	Department of National Defence
Nathalie	Nadeau	Falls Brook Centre
Roland	Chiasson	Group Aster
Kelly	Honeyman	J. D. Irving, Limited
John	Gilbert	
Phil	Atwin	Maliseet Nation Conservation Council
Brian	Stuart	
Gareth	Davies	Maritime College of Forest Technology
George	Peabody	Meduxnekeag River Association Inc
Simon	Mitchell	
Megan	Kellestine	Conservation Council of New Brunswick and Canadian Parks and Wilderness Society (member)
Harry	Collins	Miramichi River Environmental Assessment Committee
Laurel	Bernard	Nature Conservancy of Canada
Joanie	Bertin	
Margo	Morrison	
Denise	Roy	
Jennifer	White	
Ronald	Arsenault	Nature NB
Sabine	Dietz	
Melissa	Fulton	
Danielle	Smith	



Aaron	Dowding	Nature Trust of New Brunswick
Margo	Sheppard	
Tom	Byers	New Brunswick Department of Agriculture, Aquaculture and Fisheries
Cassandra	Colwell	New Brunswick Department of Environment & Local Government
Phil	Lepage	
Sophie	Jensen	
Peter	McLaughlin	
Lee	Swanson	
Hubert	Askanas	New Brunswick Department of Natural Resources
Dan	Beaudette	
Maryse	Bourgeois	
Steve	Gordon	
Camilla	Melrose	
Arielle	DeMerchant	
Jiselle	Bakker	New Brunswick Environmental Network
Mary Ann	Coleman	
Rod	Currie	New Brunswick Wildlife Federation
Stephen	Clayden	New Brunswick Museum
Donald	McAlpine	
David	MacKinnon	Nova Scotia Environment (Protected Areas) and Canadian Council on Ecological Areas
Eric	Tremblay	Parc National Kouchibouguac
Livia	Goodbrand	Parks Canada
Jacques	Mazerolle	Petitcodiac Watershed Alliance
Robin	Canavan	Regional Service Commission 11
Marcelle	Thibodeau-Hennigar	
Julie	Desjardins	Société d'aménagement de la rivière Madawaska et du lac Témiscouata, inc.
Michele	Banks	Teacher
Dwight	Colbourne	Town of Quispamsis
Graham	Forbes	University of New Brunswick
Van	Lantz	
Monique	Goguen	
Christopher	Smith	
Jason	Airst	Village of New Maryland
Kyle	Arsenault	
Barb	Brown	
Hannah	Grant	
John-Francis	Lane	
Debby	Peck	
Bernadet	Samulski	
Lucy	Smith	

## Appendix B: Flipchart Notes

### *Annexe B: Notes des tableaux à feuilles*

#### **Comment on the text of the Protected Areas Priority**

The draft goals for each priority were posted on flip charts around the room. Participants were invited to make comments. Only one participant provided comments on the Protected Areas priority. The draft goal reads “Work towards a comprehensive protected areas network that meets international standards, and includes Crown and private lands.” The comments from the participant are as follows: “Needs clarity – There ARE protected areas in NB, some even protected in legislation. The objective seems to imply that there are none. What is the issue? What is wrong with the existing network? The objective should address that.”

#### ***Commentaires sur le texte des zones protégées prioritaires***

L'ébauche des buts de chacune des priorités a été affichée sur des feuilles volantes dans la salle. On a invité les participants à faire des commentaires. Seulement un participant a fait des commentaires sur les zones protégées prioritaires. L'ébauche du but était le suivant : “Travailler pour établir un réseau détaillé de zones protégées qui respectent les normes internationales et qui s'appliquent aux terres de la Couronne et privées.” Les commentaires du participant étaient : « Besoin de clarté – Il existe des zones protégées au NB, certaines sont même protégées par la loi. L'objectif semble impliquer qu'il n'en existe pas. Quel est l'enjeu? Qu'est-ce qui ne va pas avec le réseau actuel? L'objectif devrait s'occuper de cela. »

---

#### **Small group discussion on planning and biodiversity**

##### ***Discussions en petits groupes sur la planification et la biodiversité***

Small groups discussed the question, "**What needs to happen collaboratively to ensure that biodiversity is conserved through regional planning?**" and recorded their ideas on flip chart paper. Following that, through a plenary reporting back process, ideas that had the most support were identified.

Les petits groupes ont discuté de la question « **Que doit survenir dans notre collaboration pour garantir que la biodiversité soit conservée par la planification régionale?** » et ont inscrit leurs idées sur des feuilles volantes. Ensuite, lors du processus des rapports en séance plénière, les idées qui ont reçu le plus d'appui ont été identifiées.

## Plenary Discussion Flip Chart Notes ~ *Notes sur feuilles volantes des discussions en séance plénière*

- Find out what people care about - less discussion and more action
- Streamline legislation
  - Eliminate overlapping authorities
- Make biodiversity considerations mandatory in planning
  - Baseline, minimum
  - Obligatoire
  - Establish targets - chaque region et plan
  - Identify thresholds for regions
  - « Principe de précaution »
- Make the process easier at regional level
  - Designate a single individual to represent each interest in the region
  - 1 ENGO rep per region
  - biodiversity champions
  - Standard list for data
  - Give planners data
- Educate (planner and mayors and others)
  - Workshop on biodiversity
  - Innovative idea (models from elsewhere)
  - Breakdown silos
  - Disseminate info
  - Improved info

### Table 1

- BD needs to be considered in planning
  - Regional planner needs to go to DNR and DoE (wetlands), ACCDC
  - \* Is there a list that planners can go to get info. \*Need a list. (4 dots)
- Tool box
  - Easy to use tools
- \*Education (2 dots)
- \*Sensitizing planners to BD issues (3 dots)
  - Workshops- examples
  - Success stories
    - Models of programs elsewhere  
(e.g. sustainable subdivisions, e.g. high density)
  - Thinking outside the box ( 1 dot)
- Need smaller places involved (vs. population centres)

### Table 2

1. Streamlining of legislation to remove overlapping authorities. (4 dots)
2. Need to educate planners about biodiversity issues.
3. Give equal weight to biodiversity as to economic and societal issues. (2 dots)

4. Establish incentives for recognition of biodiversity and environmental/ natural resource features in a jurisdiction.
5. Ensure that there is access to the best information/data possible when planning for land use/conservation. (4 dots)

### Table 3

What needs to be done...

- \$: Identification and recognition of economic value of biodiversity.
- Champions: need individuals/ groups to bring issues of biodiversity to decision makers.
- Info sharing (silos/breakdown): Information needs to flow between committees and individuals that have information. Flow info from top (province) to bottom (municipalities)...
- Lack of \$: need to prioritize: In the face of budgets and funding adjustments, how do we bring focus/priority to biodiversity issues
- Commitment: Long term designation...start slow/small...work from there.
- Process: When it comes to new designation, need appropriate time, money and process for issues like expropriation, etc.

### Table 4

1. Designation of a single individual who will represent each interest group. This person will bring all the information forward. (6 dots)

### Table 5

Biodiversité et planification Régionale

\* Définir biodiversité dans le processus d'un plan régional. ( 1 dot)

- Experts comités ( 1 dot)
- Autres plans devront suivre le même gabarit (template). (Plans municipaux\*, plans rurales\*, etc.)
- Établir des cibles spécifiques dans changes plan et région. (1 dot)
  - Habitat/espèces
- «Principe de précaution» devrait être un inclu dans le plan régional. ( 1 dot)
- Communication entre les commissions et les groupes environnementaux. (2 dots)

### Table 6

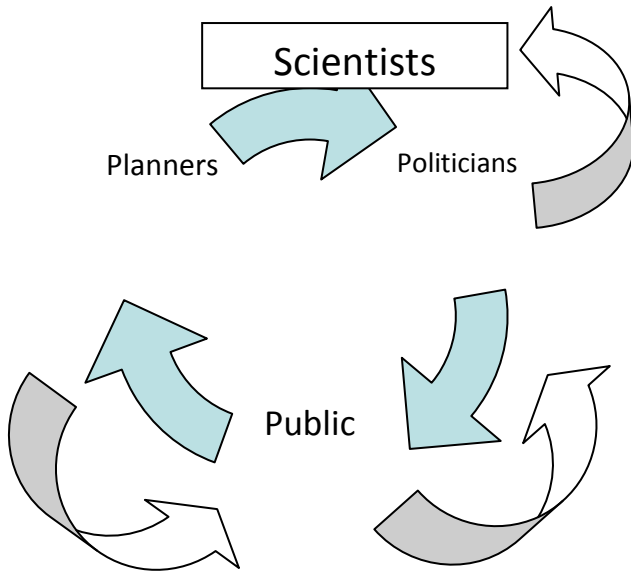
- Lack of info about process of decision making with regard to Regional Plans
- How can we ensure decision makers (mayors etc.) are making informed/balanced decisions
- Is there a mandatory requirement that ecology or biodiversity is considered in plans? (4 dots)

- Provide biodiversity data/GIS data/threshold info to planners; especially regarding locally important ecological features. (7 dots)

**Table 7**

Barriers:

- Ignorance/lack of understanding or knowledge of what biodiversity is.
- Education/messaging
- Awareness of issues/identify areas of collaboration between groups.
- Economy/employment concerns.
- “Sell” biodiversity and its connection to concerns \$ (4 dots)
- Poor NB, conservation takes jobs/money
- Get PPC on the same page (2 dots)
- Identify target audience
- Tying together different groups ( 1 dot)
- Sharing data and resources (2 dots)
- Capacity building
- Lobbying efforts ( 1 dot)
- Different scales at work for different groups involved.(2 dots)



**Table 9**

- How do we motivate New Brunswickers to act?
  - Make it personal ( 1 dot)
  - Less planning, more local action (9 dots)
  - Find out what people care about (i.e. rare species, hunting, fishing) (5 dots)
  - Facilitate open discussions (without judgment)

**Table 10**

- Lots!
  - Common language- definitions
  - Consensus
  - Information sharing (2 dots)
  - Improved information (current lack of) (6 dots)
  - Provincial Policy directive implementation
    - Baseline/minimum standards
    - For consistency
  - Incorporation of remediation/restoration of biodiversity (not just conserving what we have).
- 

### **Small group discussion on protected areas**

#### ***Discussions en petits groupes sur la planification et la biodiversité***

Small groups discussed the question, "**What else needs to happen collaboratively to reach the goal of a comprehensive protected areas network that meets international standards, and includes Crown and private lands?**" recorded their ideas on flip chart paper. Following that, through a plenary reporting back process, ideas that had the most support were identified.

Les petits groupes ont discuté de la question « **Quoi d'autre doit survenir dans notre collaboration pour atteindre le but d'un réseau complet de zones protégées qui rencontre les normes internationales et qui inclue les terres de la Couronne et les terres privées?** » et ont inscrit leurs idées sur des feuilles volantes. Ensuite, lors du processus des rapports en séance plénière, les idées qui ont reçu le plus d'appui ont été identifiées.

#### **Plenary Discussion Flip Chart Notes ~ *Notes sur feuilles volantes des discussions en séance plénière***

- Beneficial impact: ecological, social and economic
  - Conduct a study
  - Develop a business case, eco tourism, trails, cabins
  - One message - alternative job
  - Promotion, public education
- Citizen Involvement
  - Re-establish local protected areas committees
  - Independent protected areas council
  - Bigger presence and louder voice, civil disobedience, elect a new government
  - Establish a small sub-committee to go to minister's office 2 or 3 times per year.

- Provincial Tax incentives for private land
  - Make them simpler
  - Similar to the Flip program
  - Clarify incentives, identify gaps
- Representation
  - Look at watershed representation
  - Get together on what are the next priorities?
  - Habitat conservation strategies?
  - Whole province?
- Tools on private land
  - Working forest easements
  - Certification
  - Education for land owners

### **Table 1**

Collaboration for a comprehensive protected areas network- Areas on the ground or human network?

- Education- private land owners(1 dot)
- Funding to meet(1 dot)
- Incentives (and education) for private landowners(4 dots)
- Look at protection by eco-region (3 dots)
  - Most underrepresented first(1 dot)
  - Or more practical focus (making ok-good-better)

### **Table 2**

Where to Now?

1. Go directly to cabinet as this group (i.e. Biodiversity Collaborative) because deputy ministers, admin. Staff and deputy staff have no power to act. (4 dots)
2. Coordinate data collection effort (2 dots)
3. Set aside funding i.e. for government for collaboration...not soft \$ only.
4. Lobby on a regular basis (i.e. be a presence in the ministers offices.) (3 dots)

### **Table 3**

Clarify private and conservation incentives that exist

- Identify other options (2 dots)

EABCM- Get our advocacy message ready.

- (support CCEA work)- Vigilance

National database of protected areas- Support keeping it consistent.

Habitat Conservation Strategies- Could provide a start to identifying priorities

- Still need a “White province” gap analysis- criteria (3 dots)

### **Table 4**

Développe un plan économique un réseau des sites- éco-tourisme (Business plan) (3 dots)

- Pour mettre en valeur les aires protégées (3 dots)

### **Table 5**

- Protected Area Council (Independent) - (1 dot)
  - Gouvernement office (Fed/ Prov)
  - DUC
  - NGOs (land trust, conservation orgs.)
  - Private/Industrial
- Provincial tax breaks (incentives) (3 dots)
  - Simplified from federal system
- Public education/awareness
  - School curriculum
  - Decision makers (ministers, municipal)
- All beneficial economic impact on Protected Areas. (3 dots)

### **Table 6**

- FLIP type program for ecological integrity (tax incentives) (3 dots)
- Working Forest Easements (Maine program) (3 dots)

### **Table 7**

- Achieve cooperation between provinces to move marine protected areas forward.
- New Government
- \*Learn to work with industry (3 dots)
- Push/encourage existing incentives
- \*Outreach to public to increase awareness and understanding (3 dots)
- What does NS do? Best practices (2 dots)
- Committee with reps from each province
- \*Promote protected areas to get people interested (3 dots)
- Partnerships with industry

### **Table 8**

- Look to private land base to increase amount of protected lands. (2 dots)
- More cooperation between the various interest groups. (1 dot)
- Change of provincial government. (2 dots)

### **Table 9**

#### Protecting private lands

- What are the incentives?
- e.g. Government tax breaks
  - Carbon credits



- Government individuals in the collaborative and NGOs can support)

Stricter regulations for industry (3 dots)

- Work together to create a message (that can be used by all sectors). (2 dots)

Messaging/ media (6 dots)

- e.g. media “spins” on jobs, collaboration can promote alternative jobs.
- Focus on ecotourism

## Table 10

- Massive public pressure (5 dots)
  - Civil disobedience?! Peaceful
- Public education- media communications plan (2 dots)
  - Get the real facts out there
    - i.e. Toilet paper = old growth destruction
- Challenge (green sustainable, SFI, FSC etc.) certification status of companies – not meeting standards (1 dot)
  - i.e. Ontario Nature recent successful case
- Stakeholders’ involvement- develop/ re-establish ownership and connection with biodiversity/ nature. (4 dots)
- Develop the environmental law presence in NB
  - Environmental lawyers
  - Court challenges over broken laws and mismanagement
- Better collaboration and organization to combine together for a louder voice and solid presence. (4 dots)

Tools on private land

- Working forest easements
- Certification (new announcement)

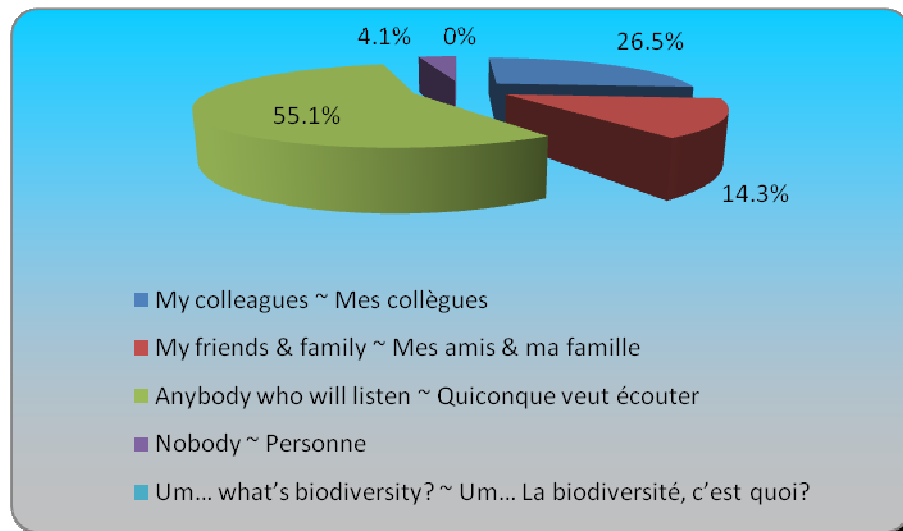
## Appendix C: Interactive Survey *Annexe C : Sondage Interactif*

### New Brunswick Biodiversity Collaborative Meeting

Go Wild! Hot Science, Protected Areas, Planning  
12-Mar-14

#### 1.) I talk about biodiversity with ... *Je discute la biodiversité avec ...*

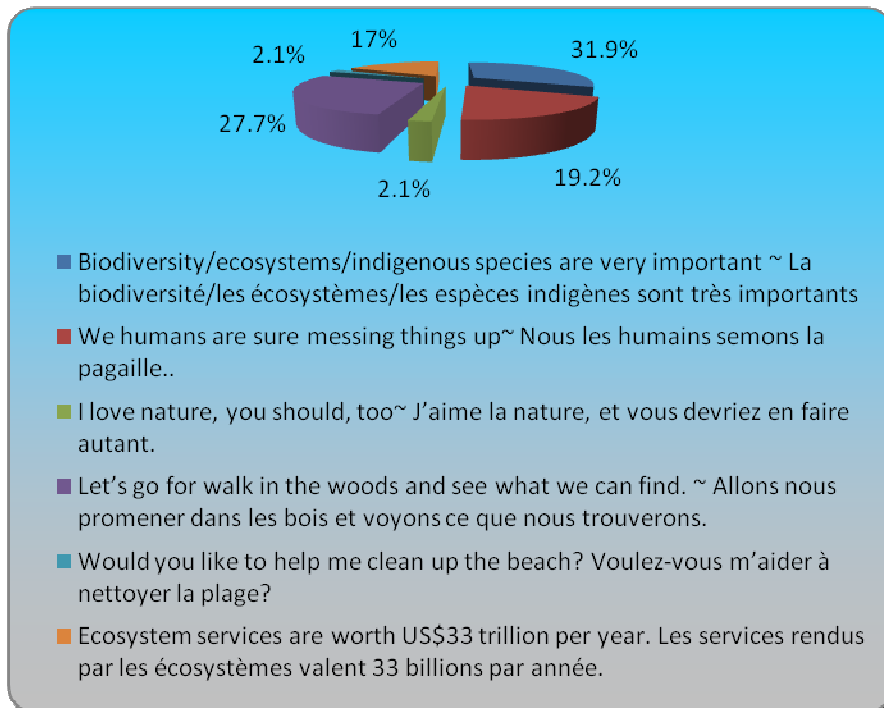
	<b>Responses</b>	
My colleagues ~ <i>Mes collègues</i>	13	26.53%
My friends & family ~ <i>Mes amis &amp; ma famille</i>	7	14.29%
Anybody who will listen ~ <i>Quiconque veut écouter</i>	27	55.10%
Nobody ~ <i>Personne</i>	2	4.08%
Um... what's biodiversity? ~ <i>Um... La biodiversité, c'est quoi?</i>	0	0%
<b>Totals</b>	<b>49</b>	<b>100%</b>



**2.) My message is ....**

*Mon message est le suivant ...*

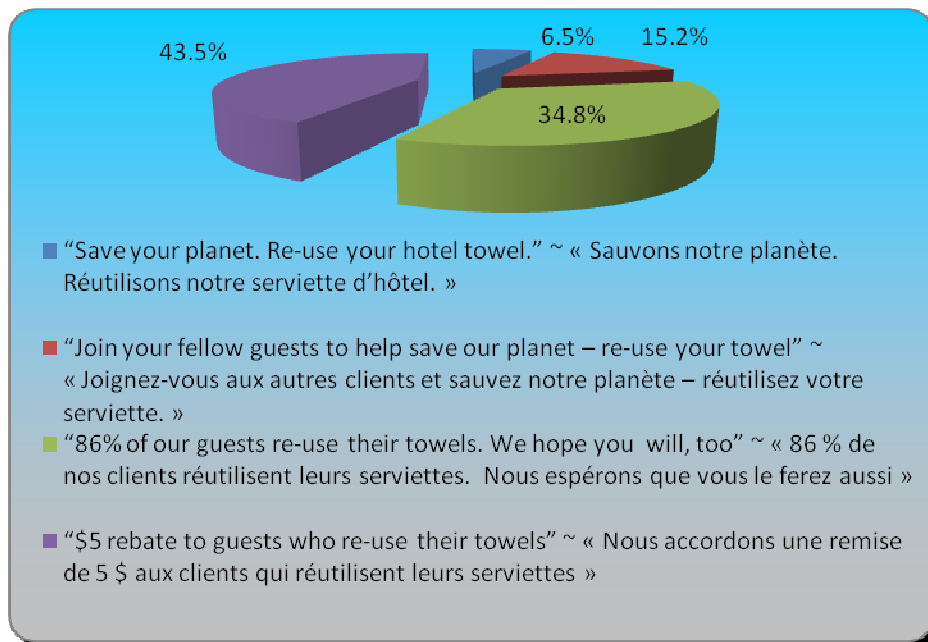
	<b>Responses</b>	
Biodiversity/ecosystems/indigenous species are very important ~ <i>La biodiversité/les écosystèmes/les espèces indigènes sont très importants</i>	15	31.91%
We humans are sure messing things up~ <i>Nous les humains semons la pagaille.</i>	9	19.15%
I love nature, you should, too~ <i>J'aime la nature, et vous devriez en faire autant.</i>	1	2.13%
Let's go for walk in the woods and see what we can find. ~ <i>Allons nous promener dans les bois et voyons ce que nous trouverons.</i>	13	27.66%
Would you like to help me clean up the beach? <i>Voulez-vous m'aider à nettoyer la plage?</i>	1	2.13%
Ecosystem services are worth US\$33 trillion per year. <i>Les services rendus par les écosystèmes valent 33 billions par année.</i>	8	17.02%
<b>Totals</b>	<b>47</b>	<b>100%</b>



**3.) ‘Social norms’ theory tells us that individuals want to act the way other people act. Which of these messages is/are more likely to be successful?**

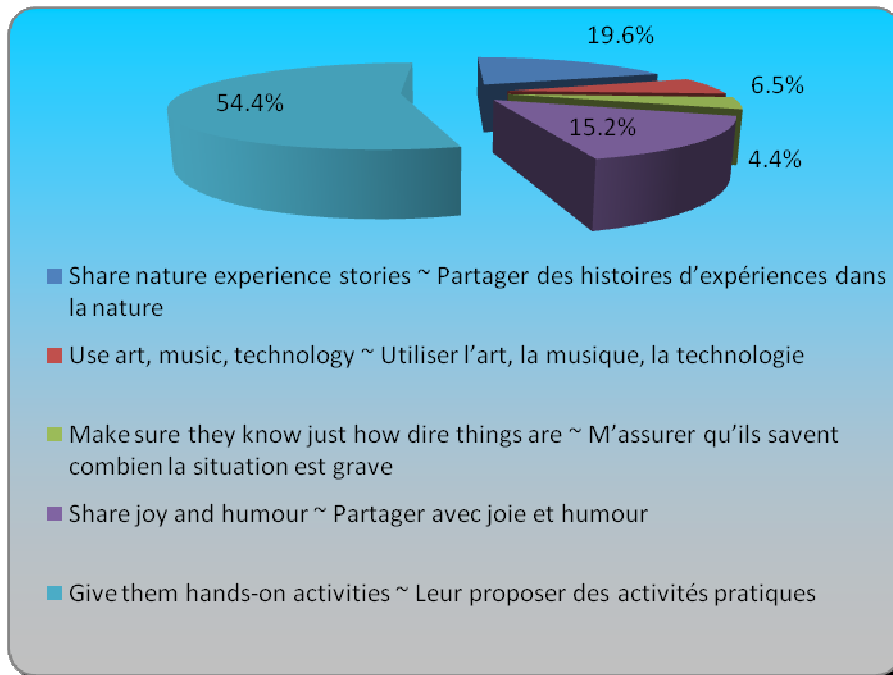
*La théorie des « normes sociales » nous enseigne que les individus veulent agir de la même façon que les autres le font. Lequel de ces messages possède le plus de chance de réussir?*

	<b>Responses</b>	
“Save your planet. Re-use your hotel towel.” ~ « <i>Sauvons notre planète. Réutilisons notre serviette d’hôtel.</i> »	3	6.52%
“Join your fellow guests to help save our planet – re-use your towel” ~ « <i>Joignez-vous aux autres clients et sauvez notre planète – réutilisez votre serviette.</i> »	7	15.22%
“86% of our guests re-use their towels. We hope you will, too” ~ « <i>86 % de nos clients réutilisent leurs serviettes. Nous espérons que vous le ferez aussi</i> »	16	34.78%
“\$5 rebate to guests who re-use their towels” ~ « <i>Nous accordons une remise de 5 \$ aux clients qui réutilisent leurs serviettes</i> »	20	43.48%
<b>Totals</b>	<b>46</b>	<b>100%</b>



**4.) To engage people, I like to ...**  
*Pour impliquer les gens, j'aime ...*

	<b>Responses</b>	
Share nature experience stories ~ <i>Partager des histoires d'expériences dans la nature</i>	9	19.57%
Use art, music, technology ~ <i>Utiliser l'art, la musique, la technologie</i>	3	6.52%
Make sure they know just how dire things are ~ <i>M'assurer qu'ils savent combien la situation est grave</i>	2	4.35%
Share joy and humour ~ <i>Partager avec joie et humour</i>	7	15.22%
Give them hands-on activities ~ <i>Leur proposer des activités pratiques</i>	25	54.35%
<b>Totals</b>	<b>46</b>	<b>100%</b>



**5.) Communication: Areas for Collaborative Action - To “encourage stewardship of the province’s natural environment through effective public education,” we need ...**

*Communications : Domaines d’action en collaboration - Pour : « encourager l’intendance des environnements naturels de la province avec une éducation publique efficace, » nous avons besoin ...*

	<b>Responses</b>	
Common vision ~ <i>D’une vision commune</i>	2	4.35%
Internal communications ~ <i>De communications internes</i>	0	0%
External communication, audiences & media ~ <i>De communications externes, auditoires &amp; médias</i>	1	2.17%
Evaluation/indicators ~ <i>Évaluation/indicateurs</i>	0	0%
YOU! ~ <i>VOUS!</i>	42	91.30%
<b>Totals</b>	<b>46</b>	<b>100%</b>

